UGC PRÉSENTE
UNE PRODUCTION LES FILMS DU KIOSQUE
LAURENT LAFITTE
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE
MÉLANIE LAURENT
AUDREY DANA
TOUTES LES FAMILLES ONT UN SECRET
BOOMERANG
UN FILM DE FRANÇOIS FAVRAT
D'APRÈS LE BEST-SELLER DE TATIANA DE ROSNAY
AVEC WLADIMIR YORDANOFF ET LA PARTICIPATION DE BULLE OGIER

UGC PRÉSENTE
UNE PRODUCTION LES FILMS DU KIOSQUE

LAURENT LAFITTE
DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

MÉLANIE LAURENT

AUDREY DANA

TOUTES LES FAMILLES ONT UN SECRET

BOOMERANG

UN FILM DE FRANÇOIS FAVRAT

D'APRÈS LE BEST-SELLER DE **TATIANA DE ROSNAY**
PARU AUX ÉDITIONS **HELOÏSE D'ORMESSON**

AVEC **WLADIMIR YORDANOFF** ET LA PARTICIPATION DE **BULLE OGIER**

SORTIE LE 23 SEPTEMBRE 2015

Durée : 1h41

DISTRIBUTION
UGC
24, avenue Charles de Gaulle
92522 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél : 01 46 40 46 84
sgarrido@ugc.fr

PRESSE
Laurent RENARD
Assisté par Elsa GRANDPIERRE
53, rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris
Tél : 01 40 22 64 64
elsa.grandpierre@gmail.com

MATÉRIEL TÉLÉCHARGEABLE SUR **WWW.UGCDISTRIBUTION.FR**

SYNOPSIS

Boomerang : nom masculin, arme de jet capable en tournant sur elle-même de revenir à son point de départ…

En revenant avec sa sœur Agathe ***(Mélanie LAURENT)*** sur l'île de Noirmoutier, berceau de leur enfance, Antoine ***(Laurent LAFITTE)*** ne soupçonnait pas combien le passé, tel un boomerang, se rappellerait à son souvenir.

Secrets, non-dits, mensonges : et si toute l'histoire de cette famille était en fait à réécrire ? Face à la disparition mystérieuse de sa mère, un père adepte du silence et une sœur qui ne veut rien voir, une inconnue séduisante ***(Audrey DANA)*** va heureusement bousculer la vie d'Antoine…

- INTERVIEW DE -
FRANCOIS FAVRAT

Après *LE RÔLE DE SA VIE* et *LA SAINTE VICTOIRE*, *BOOMERANG* est votre 3e film en tant que réalisateur. Est-ce que l'envie de réaliser cette histoire-là part du roman de Tatiana de Rosnay ?

Oui mais pas seulement. Le secret de famille est un sujet que je voulais traiter depuis longtemps. Cela me touche d'abord personnellement. Comme Antoine, j'ai affronté ce long périple pour mettre à jour les vérités cachées. Comme lui, je me suis retrouvé à devenir le vilain petit canard, celui qui divague, le *« parano »* dont il faut ignorer les délires. Pour tout vous dire, ma grand-mère est morte cette année et je n'ai pas pu aller à son enterrement tant les tensions sont restées vives au sein de la famille ! Et puis, en apprenant à parler de ma propre histoire, j'ai découvert que beaucoup d'autres gens souffrent de ces mêmes secrets devenus tabous au fil des années. A force je me suis dit que malgré la singularité du propos, cela pouvait toucher aussi des spectateurs. Dans ma librairie de quartier, j'ai demandé conseil sur un livre traitant du thème, la vendeuse a disparu dans les rayons et en est revenue avec le roman de Tatiana. Je l'ai lu d'une traite et j'y ai vu tout de suite le potentiel d'adaptation et, comment je pouvais m'accaparer cette histoire pour raconter ma propre expérience. Vis à vis de ma famille, je suis couvert, ça n'est pas notre histoire, c'est Tatiana qui a tout inventé !

Que vouliez-vous absolument garder du livre et qu'est-ce que vous deviez changer pour l'adapter ?

Il fallait resserrer l'intrigue qui est beaucoup plus longue dans le roman, avec de multiples personnages. J'en ai supprimé certains pour axer le récit sur la quête d'Antoine et ses relations de plus en plus tendues avec sa famille. Au-delà du travail même d'adaptation, retraduire les phrases du roman en scènes et en ellipses, il s'agit surtout de réécrire en images mon point de vue personnel. Et ce point de vue, me concernant, c'est qu'on voudrait tous en avoir fini avec le passé mais que lui n'en a jamais fini avec nous ! *« Le passé dure longtemps »*, aurait pu être un autre titre du film.

Les auteurs disent souvent qu'une adaptation est forcément une trahison. Quelle a été la réaction de Tatiana de Rosnay en voyant le film tiré de son livre ?

Avant de voir le film, elle a lu le scénario. J'avais rendez-vous dans un café avec elle, c'est un des moments où j'ai le plus flippé dans ma vie. On dit qu'adapter, c'est trahir, j'ignorais à quel point cette phrase vise juste. Pour bâtir le scénario, j'avais dû supprimer certains personnages, des passages du livre et même réinterprété la fin et donc, le sens même de l'histoire. Bref, exprimer ce qui me touchait vraiment dans cette histoire. Par chance, Tatiana a été

sensible à ce travail, elle a parfaitement compris ma démarche et le sens de mon travail. Et récompense finale, elle m'a dit après la projection que j'avais donné une *« nouvelle vie »* à son roman. Du coup, c'est une expérience que je rêve de revivre.

Cette histoire pose une question importante : faut-il creuser, enquêter, questionner quand on sent que quelque chose ne va pas dans un quotidien apparemment normal ?

C'est une très bonne question ! Mon tempérament et mon expérience m'incitent à répondre que oui, mais avec le risque de ne jamais savoir avant ce que l'on va découvrir. Ça peut n'être rien, bénin, une simple parano. Ça peut aussi être très douloureux et dur à avaler. Alors, on peut faire ce choix de ne rien voir, d'enfouir sa tête dans le sable, mais vivre avec des doutes, c'est laisser s'insinuer des angoisses qui peuvent vous bousiller la vie. Et plus on tourne le dos à certaines choses, plus elles vous reviennent dans la gueule. Comme un Boomerang !... Ça peut se traduire par un désastre amoureux, une maladie soudaine, une jambe cassée, parfois, c'est hélas plus grave. C'est le sens de la scène d'ouverture du film : à force de ne pas vouloir voir, la sœur et le frère se retrouvent à faire des tonneaux dans une voiture... Je reste partisan d'ouvrir les portes, même les plus effrayantes. D'oser parler même quand les autres s'y opposent. C'est un combat nécessaire, c'est le prix de la liberté. On finit par y gagner toujours, au moins en tranquillité et en harmonie.

La forme que vous avez choisie pour illustrer ce combat est très intéressante : *BOOMERANG* est une chronique familiale mais c'est aussi un thriller avec tous les codes narratifs et visuels qui vont avec !

Thriller, le mot est un peu fort, mais oui, c'était ma volonté de départ de faire un film où l'enquête, même si elle est intrafamiliale, soit tendue et entraîne le spectateur au fil des découvertes d'Antoine. Le livre de Tatiana est bâti comme cela à la base, avec ce suspens, ces fausses pistes et cette tension qui va grandissant. Moitié anglaise, moitié française, elle maîtrise parfaitement l'héritage romanesque de ces deux cultures. C'est ce qui m'a aussi séduit quand j'ai découvert *« Boomerang »,* je voulais conserver la même tension, l'envie de savoir et ces conflits qui vont crescendo.

Avec d'ailleurs des références visuelles à Hitchcock...

Elles ne sont pas directes mais il est vrai que c'est un cinéma qui m'a bercé. Je suis toujours très friand de ce genre de films : suivre un personnage en quête d'une vérité cachée, ça me prend instantanément ! La trame de mon film est moins policière que ceux de Hitchcock, plus recentrée sur la famille mais je me suis amusé avec le spectateur à travailler les fausses pistes et la montée de la tension. Et puis cette maison fascinante de Noirmoutier, plantée sur les hauteurs face à la mer menaçante, c'est vrai, elle a quelque chose du manoir de PSYCHOSE ! D'autres influences aussi m'ont inspiré. Sautet par exemple, pour sa façon si particulière de véhiculer par des images des émotions profondément humaines

et toujours en gardant une pudeur et une élégance auxquelles je suis très attaché.

Noirmoutier, comme toutes les îles, est un véritable personnage de cinéma, un endroit à part…

C'est un lieu que je ne connaissais pas avant les premiers repérages et j'ai tout de suite été saisi par le potentiel visuel que je pouvais en tirer. Les pins, ces maisons dressées face à la mer, ces plages à perte de vue et ce fameux passage du Gois, cette longue route pavée qui apparaît et disparaît au gré de la marée. Ce passage dangereux qu'il faut pourtant traverser pour parvenir à comprendre ce qu'il s'est vraiment passé. J'ai tout de suite senti que ce mélange fascinant autant que menaçant pouvait apporter visuellement au film.

***BOOMERANG* multiplie les flash-back entre le passé et le présent. Comment faire pour ne pas perdre le spectateur en route ?**

C'est une partie de la mise en scène à laquelle j'ai été particulièrement vigilant. Pour suivre au plus près la quête du personnage principal, il me fallait mélanger intimement le passé au présent, apporter le plus grand soin à la résurgence des souvenirs tout en continuant à faire progresser le récit. Avec ma scripte, mon chef opérateur et mon assistant, nous avons beaucoup planché sur la question, très en amont, que ce soit en terme de cadre, de lumière et d'astuces d'enchainement entre présent et passé. Puisqu'on parlait de références à l'instant, les *FRAISES SAUVAGES* de Bergman m'a inspiré pour le travail du temps et des flashback. Et plus récemment, le film argentin, *DANS SES YEUX* de Juan José Campanella où le montage et le rythme des flash-back sont particulièrement réussis.

C'est Laurent Lafitte qui joue le rôle d'Antoine. Comment et pourquoi l'avez-vous choisi ?

J'ai quasiment écrit le rôle en pensant à lui. Dans *LE RÔLE DE SA VIE*, il jouait un rôle secondaire, celui de l'amant d'Agnès Jaoui. Et même s'il parle du tournage d'une scène du film comme de la plus grosse galère de sa carrière d'acteur, je l'avais toujours gardé dans un coin de ma tête. Sa palette de jeu est vaste, fonctionnant aussi bien dans la comédie que dans le drame et il me semblait correspondre parfaitement au personnage d'Antoine, issu de cette famille bourgeoise où l'on ne parle pas, où les secrets sont tus, où on a l'habitude de prendre sur soi. Pourquoi certains acteurs vous inspirent plus que d'autres, je l'ignore. Ça doit être comme quand on est petit à l'école, ceux avec qui on veut jouer, et puis les autres… Laurent avait à mes yeux tout pour entrer dans la peau du personnage. Nous nous sommes vus maintes fois en amont, il m'a suggéré de nombreuses idées autour du scénario, le personnage d'Antoine est aussi né de nos retrouvailles.

Pour le personnage d'Agathe, sa sœur, vous avez fait appel à Mélanie Laurent…

Depuis le début, j'avais terriblement envie de le lui proposer le rôle mais je m'autocensurais, je crois. Je me disais, ça n'est pas le rôle principal, elle va m'envoyer bouler, je me faisais mes petites névroses habituelles. Quand

elle m'a dit oui au téléphone, j'ai été le plus heureux des hommes ! A mes yeux, elle collait parfaitement à mon idée du personnage de la sœur qui, à l'image de son papa, ne voit pas l'intérêt de ces « psys » qui vous poussent à aller remuer les choses du passé. Durant une grande partie du film, elle fait tout pour refreiner les questionnements de son frère et tenter d'arrondir les angles entre son père et son frère. Elle finit par se retrouver déchirée par cette implosion de la famille. De Mélanie, j'apprécie la vivacité de son jeu, son humour, son regard qui dit tout et l'émotion intense qui émane d'elle dans les scènes cruciales. Je sentais aussi qu'avec Laurent, la sensation de fratrie fonctionnerait à merveille. Un simple échange de regards entre eux devait pouvoir raconter tout leur passé commun. Je suis encore surpris et enchanté de ce « oui » au bout de mon téléphone.

Autre figure féminine importante de *BOOMERANG*, Angèle, interprétée par Audrey Dana…

C'est un personnage totalement en décalage avec Antoine et le reste de sa famille. Thanatopractrice de profession, elle va croiser la route d'Antoine et apporter au récit une forte touche d'humour et de liberté. Elle est rentre dedans, grande gueule et va le pousser à se battre jusqu'au bout pour découvrir la vérité. J'avais croisé Audrey plusieurs fois et je sentais qu'elle avait ce « truc en plus », ce petit grain de folie avec lequel on allait pouvoir s'amuser à créer cette nana loufoque qui « fait de la bécane et qui tripote des macchabés ». Malgré le côté glauque de son boulot, on a beaucoup ri à travailler ensemble, on a même appris ensemble à vider un corps de son sang et de tous ses autres fluides. Pour vous dire !

L'alchimie à l'écran entre ces trois protagonistes était réelle sur le plateau avec le reste de l'équipe ?

Quand on se retrouve sur le plateau avec tous les comédiens réunis, il faut continuer à faire fonctionner chacun des personnages tout en devant orchestrer l'ensemble du groupe. Ça demande une forte concentration et pas mal de patience. Parfois, je me sentais un peu « *instit* » dans une cour d'école ! Le plus difficile, c'est que chaque comédien a son rythme propre. Certains sont très bons dans les premières prises, d'autres ne trouvent leurs marques que dans les dernières. Il faut trouver la clef avec chacun, tout en réussissant à faire vibrer l'ensemble. C'est complexe mais quand tous rentrent enfin « en résonance », c'est magique. Pour les longues séquences de Noël, j'ai eu in fine un très joli cadeau…

Un mot également à propos des deux autres acteurs du film, Bulle Ogier et Wladimir Yordanoff…

Wladimir s'est imposé très rapidement, notamment parce qu'avec Mélanie et Laurent, ça a « *matché* » tout de suite ! C'est intriguant de recréer une famille, ça n'est pas qu'une question de ressemblance, c'est plus une histoire de rythme, d'énergie et de connivence. Je l'avais vu au théâtre, au cinéma et je sentais que ce rôle du père pouvait le toucher, qu'il pourrait rentrer dans ce prototype d'homme qui défend coûte que coûte l'harmonie familiale, même si elle n'est qu'apparente. Wladimir sait

jouer de cet air bonhomme, équilibré, attentif qui ne laisse d'abord pas entrevoir la moindre ambiguïté. Pour le personnage de la grand-mère, ça a été plus difficile car nous étions d'abord partis sur des comédiennes plus âgées et, au début du casting, Bulle n'était pas disponible pour des histoires de dates de théâtre. Tout le monde me disait de l'oublier mais moi, je répétais son nom dix fois par jour, *« et Bulle, tu as rappelé son agent »*, et *« Bulle au fait, on est vraiment sûr que ça marche pas ? »*... Faut être tenace pour faire un film. Au final, les dates de tournage se sont décalées et les plannings ont pu coller. Quand je suis entré dans ce café à Saint Germain pour la rencontrer et que je l'ai vue d'abord de loin, *« boum »*, je savais que c'était elle ! Élégante, drôle, à l'écoute. La parfaite grand-mère moderne et attachante. On lui donnerait le bon dieu sans confession. Idéale pour le rôle, et quelle femme... !

Au final, entre la volonté de départ de traiter ce thème, la lecture du roman, le tournage et maintenant la sortie du film, quel regard jetez-vous sur cette aventure ?

C'est assez paradoxal de faire un film. Au jour le jour c'est un vrai boulot de *« tâcheron »*, les galères s'enchaînent, on perd un décor, on change les dates, on perd un acteur, pas assez de sou, pas assez de temps... Chaque jour, une cascade de contretemps te tombe sur la gueule, faut s'adapter, faire autrement, trouver une autre idée de plan, supprimer une scène, en trouver une autre... Et, puis, à la fin, il y a quand même le film qu'on voulait faire. L'objet fini ressemble in fine au désir initial malgré ces mille choses qui ont dévié votre route. Après, les gens sont dans la salle, l'écran est encore blanc et quand le film démarre, je me dis, *« sur cet écran, il va y avoir non pas un film mais des films; celui que chaque spectateur se recrée dans sa tête »*... Quand on y pense, c'est vertigineux. Voilà, c'est fini en tous cas. Et je suis impatient de lancer mon *« Boomerang »* !

- INTERVIEW DE -
LAURENT LAFITTE

Parlez-nous d'Antoine votre personnage dans le film, un garçon qui semble encore en construction…

Oui, je dirais justement que c'est encore un garçon et pas tout à fait un homme. Il trimballe avec lui des choses un peu indéfinies et une douleur : la mort de sa mère quand il avait 10 ans. Comme souvent dans les secrets de famille, on sent qu'il y a un non-dit et ce silence pèse sur Antoine, l'empêche de grandir. C'est une famille régie par l'omerta entre le père et la grand-mère. On ne se parle pas beaucoup, certains sujets sont tabous… J'ai essayé d'aborder ce personnage de cette manière, non pas qu'il soit une victime, loin de là, mais en lui donnant l'énergie d'une victime. Quand Antoine parle à son père ou se rebelle, il prend presque une voix d'adolescent alors qu'il a l'âge d'un homme, qu'il est papa et qu'il se débat avec son couple en perdition. Quand tout ce qui l'angoisse devient trop fort, il se décide enfin à faire face et à affronter tous ces silences, ces non-dits, ouvrant une boîte qu'il n'imaginait sans doute pas aussi profonde…

Ce qui donne d'ailleurs au film de multiples facettes…

Oui, j'adore cette ambiance où l'on navigue entre le polar et l'histoire familiale. L'intrigue est parsemée de petits indices, on avance pas à pas et le mélange est très réussi. Il faut dire que le roman d'origine a une écriture très efficace. D'ailleurs Tatiana de Rosnay est une grande admiratrice de Daphné du Maurier. Alors c'est très différent de *REBECCA* mais on retrouve dans le film ce même parfum de mystère… François en plus est parvenu à faire un film vraiment populaire tout en conservant une véritable exigence et en abordant des sujets de fond importants.

Ce thème de la famille, de ce qu'on y dit ou de ce qu'on y tait semblera sans doute extrêmement familier aux spectateurs…

Absolument et c'est sans doute à la base ce qui explique le succès du livre : il y a des secrets dans toutes les familles ! Quand on parvient à les débloquer, on comprend pas mal de choses sur soi. En psychanalyse, on travaille sur la répétition des erreurs et des comportements pour parvenir à les rattacher à une névrose et tenter de s'en guérir. Or, il y a quelque chose de répétitif dans la notion du secret.

Vous aviez lu le roman *« Boomerang »* de Tatiana de Rosnay ?

Non, mais je ne lis jamais avant les livres dont je tourne l'adaptation. Ça peut m'arriver après le tournage… En fait, je fais confiance au travail de ceux qui ont adapté et je me décide sur un scénario. C'est là où je m'investis. J'ai toujours une crainte de lire l'œuvre originale, en me disant qu'il manquera peut-être certaines choses au script. Et sur le

fond, je n'ai pas besoin de la vision de l'auteur sur mon personnage : je préfère me faire la mienne en discutant avec le metteur en scène…

Justement, François Favrat le réalisateur du film dit qu'il a écrit le personnage d'Antoine en pensant à vous. Au-delà du côté flatteur de la chose, est-ce que ça vous oblige à être fidèle à sa vision du rôle ?

Franchement, ce n'est pas mon problème : qu'il assume son choix ! Sérieusement, je ne savais pas que François m'avait d'entrée imaginé dans la peau d'Antoine mais ça met surtout en confiance, ça rassure…

Parlons du tournage : comment avez-vous vécu cette collaboration avec lui ?

François est quelqu'un qui semble toujours être en train de chercher, de réfléchir sur son plateau. Il est très précis dans ses demandes, sachant parfaitement ce qu'il veut obtenir mais tout reste ouvert, avec l'idée d'un dialogue permanent. Alors pas spécialement sur les dialogues, (ce travail-là ayant été fait en amont), mais sur la manière dont il construit ses plans, ses découpages… Je dirais que François est un nerveux contenu !

Vous vous connaissiez puisque vous aviez joué dans son film *LE RÔLE DE SA VIE* en 2004…

Oui j'avais une semaine de tournage et ça m'a appris une chose : je devais jouer une scène de rupture dans un aéroport avec Agnès Jaoui et c'est cette scène que j'avais travaillée pour passer mes essais. J'ai décroché le rôle mais quand il a vraiment fallu tourner cette scène, pour moi elle était *« morte »*, je l'avais déjà faite ! Autant au théâtre, chaque soir est un nouveau recommencement, autant au cinéma quand c'est donné une fois, c'est difficile d'y revenir… On n'arrive jamais à retrouver prise après prise la même émotion, il faut chercher constamment des choses nouvelles. Là, je me suis senti piégé, j'avais moins d'expérience et je me suis retrouvé à *« mimer »* ce que j'avais fait aux essais et qui avait plu… Aujourd'hui, il m'arrive encore de passer des essais mais je demande toujours à jouer une scène qui n'est pas dans le scénario !

C'est Mélanie Laurent qui joue votre sœur, Agathe dans le film. C'est la première fois que vous travaillez avec elle…

Oui et j'ai découvert quelqu'un d'extrêmement drôle, ce que je ne soupçonnais pas forcément ! Je dirais que c'est une actrice très spontanée, instinctive. Mélanie a une réelle intelligence de ce métier. Je sais que ses engagements pour l'écologie par exemple ou son rôle de maman lui apportent beaucoup donc au final, cela donne une personnalité qui relativise énormément les choses et ça en fait une partenaire très agréable. Elle est bourrée de talent, belle, c'est une véritable artiste. J'ai beaucoup aimé son film *RESPIRE* et je suis ravi d'avoir pu travailler avec elle…

Autre personnage important de *BOOMERANG*, Audrey Dana dans le rôle d'Angèle la thanatopractrice, personnage qui va réveiller Antoine et la famille toute entière…

Et Audrey est d'ailleurs très différente de Mélanie ! Il faut qu'elle remplisse

beaucoup l'espace, avec une énergie incroyable, en se réappropriant le texte sans pour autant basculer dans l'impro. Notre première scène était celle de la morgue durant laquelle je lui avoue que je suis déjà venu à Noirmoutier et que c'est là où ma mère est morte… Audrey n'arrêtait pas de rajouter des petites choses qui enrichissaient le jeu mais à un moment je lui ai dit : *« et si on faisait une prise juste avec ce qui a été écrit, pour voir ? »* C'est une actrice qui a cette capacité à pousser les choses plus loin et ce qu'elle fait de son personnage est formidable, loin de la caricature de la fille motarde, habillée en cuir qui maquille les corps des défunts ! C'était le personnage du film le plus difficile à faire exister. Elle a apporté beaucoup d'humanité et de tendresse à Angèle…

Vous évoquiez Noirmoutier qui sert de décor à une partie du film, avec cette maison fascinante et écrasante à la fois…

J'aime beaucoup cette bâtisse, entre Alfred Hitchcock et Edward Hopper, qui laisse penser qu'elle renferme bien des secrets. C'est presque un personnage à part entière du film, comme l'île toute entière d'ailleurs. Le passage du Gois, que je ne connaissais pas, est un lieu chargé de drames, de dangers, de mystères mais aussi d'une grande beauté. François a bien su filmer tout ce que ces endroits dégagent avec juste ce qu'il faut de lyrisme et de modernité.

Je sais que la musique signée Eric Neveux vous plaît particulièrement…

Oui, je trouve la mélodie vraiment très belle. J'adore la petite modulation façon Jerry Goldsmith, pleine de mystère elle aussi.

Ce rôle d'Antoine dans *BOOMERANG* offre une nouvelle facette de votre registre, après la pure comédie de *PAPA OU MAMAN* de Martin Bourboulon qui a été un gros succès l'hiver dernier et avant *ELLE* de Paul Verhoeven. De quelle manière regardez-vous tout ce qui vous arrive depuis quelques temps ?

Clairement je dirais que les choses se sont accélérées. J'ai la chance de recevoir des projets très différents à l'image aussi de *ELLE L'ADORE* ou *TRISTESSE CLUB*… J'en suis vraiment heureux et j'espère surtout que cela va continuer ! Le théâtre est aussi extrêmement important pour moi. Je considère la scène comme un moyen d'expression beaucoup moins naturaliste que le cinéma et en même temps, c'est celui qui est le plus ancré dans le réel quand on le pratique. Faire du théâtre c'est être dans la vraie vie. Le cinéma c'est une parenthèse, un moment où l'on est encadré, pris en charge du matin au soir. A chaque fin de tournage, j'ai besoin d'une petite période de réadaptation pour revenir au quotidien. Avec le théâtre pas du tout ! Et puis j'adore la littérature et les grands textes.

- INTERVIEW DE -
MELANIE LAURENT

Agathe est un personnage très particulier, qui semble à mille lieues de ce que vous êtes vous !

Oui, c'est une jeune femme bloquée, dans un moment de vie où rien ne fonctionne vraiment. Quand le film démarre, elle est très malheureuse, abimée par son histoire personnelle, comme tous les membres de cette famille en fait. Sauf qu'elle a décidé d'être dans le déni…

Elle donne en effet l'impression, jusqu'à un certain moment de l'intrigue, de freiner au maximum pour que rien ne remonte à la surface…

A tel point qu'Agathe semble avoir été victime d'un lavage de cerveau. Elle est en plus dans ce rôle de « Fille à son papa », sage et disciplinée, celle qui ne fait jamais de vagues. C'était extrêmement intéressant à jouer, d'autant que c'est un registre que je n'avais jamais abordé et surtout parce que je ne la comprends pas vraiment ! En lisant le scénario, j'avais très envie qu'elle finisse par se réveiller. Il a donc fallu que je devienne un peu Agathe, que je lâche prise et accepte de ne pas tout comprendre d'elle…

Elle vous touche tout de même, vous avez de l'empathie pour elle ?

Oui bien sûr, c'est une femme blessée, abimée par un secret de famille extrêmement lourd avec lequel elle se débat. Agathe est touchante quand elle regarde son père et trouve tout à coup qu'il a vieilli et que ce n'est peut-être pas le héros qu'elle imaginait… Mais elle accepte finalement de faire un travail difficile en affrontant le secret et ça, c'est une chose qui touche beaucoup de familles. Ça doit être terrible non de se dire que l'on s'est trompé depuis qu'on est né sur les gens avec qui l'on vit ?

C'est en effet le thème transversal de *BOOMERANG* : faut-il creuser, trouver et dire les choses. Cela résonne personnellement en vous ?

Non pas vraiment et je n'ai pas eu sur ce film la démarche de vouloir apporter des choses personnelles. Je me suis laissée porter… Mais c'est le plaisir et la complicité immédiate avec Laurent Lafitte qui ont naturellement nourri nos personnages. C'est toujours difficile d'arriver sur un second rôle et de parvenir à créer une famille censée se connaître évidemment depuis toujours, face à un frère que vous adorez bien entendu ! Nos jours de tournage étaient parfois espacés et si nous ne nous étions pas bien entendus, cela aurait été très dommageable pour le film…

Vous vous connaissiez ?

Oui, on se croise depuis longtemps. J'ai pas mal de chance d'une manière générale avec mes partenaires au cinéma. Il arrive, (rarement), que ça se passe mal et là c'est un cauchemar ! Je m'émerveille donc d'autant plus de

cette magie de la connexion quand elle se produit…

François Favrat de son côté a écrit le rôle d'Agathe en pensant à vous…

On s'était raté avec François sur son film précédent *LA SAINTE VICTOIRE*… Mon agent m'a envoyé le scénario de *BOOMERANG*, je l'ai lu très vite en pensant *« c'est vachement bien »* et j'ai immédiatement appelé François en lui disant que j'avais très envie de travailler avec lui. Et là, gros blanc au téléphone ! Il me répond : *« c'est-à-dire ? »*. Il était très surpris que je lui dise oui aussi vite ! Je fonctionne toujours de cette manière : à la lecture, je me demande si je me vois jouer le personnage. J'ai refusé certains rôles formidables parce que je ne les « sentais » pas…

Aviez-vous eu besoin de lire aussi le roman de Tatiana de Rosnay pour justement vous imprégner du personnage d'Agathe ?

Non, je ne lis jamais les romans ou les livres desquels je tourne une adaptation. C'était la même chose avec *JE VAIS BIEN NE T'EN FAIS PAS* : j'ai lu le roman d'Olivier Adam bien après le film… J'ai toujours peur de trouver dans le livre des choses qui me plaisent et qui ne seront pas au final dans le film, de ne pas être d'accord ou de me dire *« c'est dommage »* ! Ça pourrait bloquer l'envie de départ et donc le travail que je dois faire…

La fameuse trahison nécessaire à toute adaptation !

Oui et j'adapte justement beaucoup en ce moment pour mon prochain film de réalisatrice, tiré de *« plonger »* le livre de Christophe Ono dit Biot. Un gros bouquin de 500 pages, donc je sais d'autant plus ce que c'est que trahir!

L'action de *BOOMERANG* se déroule notamment sur cette île de Noirmoutier. C'est un endroit que vous connaissiez ?

Non, pas du tout mais j'aime beaucoup ce genre d'endroits qui me renvoient à mon adolescence, quand j'allais en vacances sur une petite île en Bretagne. Ce sont des paysages que j'adore, qui m'apaisent, la couleur de l'eau et le calme y sont incroyables. Mais Pour être honnête, les moments passés avec Laurent étaient tellement formidables que même sur un terrain vague j'aurais trouvé ça formidable!

Vous êtes actrice mais aussi réalisatrice, est-ce que vous laissez de côté cette facette de votre métier quand vous tournez en tant que comédienne ?

Non, Impossible d'autant qu'en arrivant sur le film de François, je venais de terminer *RESPIRE* et j'étais même en plein montage ! Redevenir actrice était donc reposant : on se laisse faire quand le réalisateur est génial mais on peut aussi s'énerver quand il ne l'est pas car, en tant que réalisatrice, on sait la masse de travail et d'investissement que cela représente. Pendant des années par exemple, je ne comprenais pas qu'un metteur en scène puisse être soucieux durant un tournage. C'est un langage que je ne parlais absolument pas. Aujourd'hui, au moindre souci, à la première pause, je réfléchis de mon côté et je propose des choses…

De quelle manière choisissez-vous aujourd'hui les rôles qui vous intéressent?

C'est amusant parce que ce métier vous fait passer par plusieurs phases. Au début vous vous dîtes *« j'aimerais tellement faire un film »* ! Ensuite, c'est plutôt : *« j'aimerais vraiment un beau rôle »*, puis *« Je voudrais croiser un grand réalisateur »* et enfin *« Je veux un rôle que je n'ai pas encore joué »*. Aujourd'hui, Je cherche à allier tout cela mais c'est surtout une histoire d'envie et puis j'ai un enfant donc beaucoup de choses se décident en fonction de lui. Est-ce que le rôle mérite de partir 3 mois et de le trimballer partout ?

Vous ne vous posez pas ces questions en tant que réalisatrice ?

Non parce que je ne peux plus me passer de la mise en scène, c'est une passion dévorante qui prend beaucoup d'espace. Alors j'ai eu la chance sur mes trois derniers films de comédienne de rencontrer des cinéastes ou des partenaires formidables donc ça a redonné un sens au fait de voyager, de se lever à 5 heures du matin. C'est tellement important de faire ce métier d'une manière joyeuse ! J'ai le sentiment que, plus je grandis, moins j'attire les tyrans et plus je touche à ce que je crois.

- INTERVIEW DE -
AUDREY DANA

Qu'est-ce qui vous intéressait dans ce projet et dans ce personnage d'Angèle ?

D'abord, j'ai aimé le scénario, l'histoire : ce qu'elle véhicule. J'avais l'impression que l'on proposait un voyage au spectateur... Et puis sur le fond, je suis persuadée que dans la vie il faut dire les choses, les formuler. J'aime Angèle car c'est une fille sans chichis : ça n'en fait pas quelqu'un d'équilibré pour autant car elle parle sans doute trop et trop frontalement...

Oui mais c'est aussi elle qui va réveiller cette famille...

Bien sûr, parce qu'un personnage comme celui d'Antoine en face d'elle la pousse à en dire toujours plus. Angèle est tout de même très particulière, complexe et c'est aussi une sorte de clef pour déverrouiller une situation sclérosée depuis trop longtemps...

Son métier est lui aussi très à part : thanatopractrice... Est-ce vrai que vous avez suivi une sorte de formation auprès d'une professionnelle pour le rôle ?

C'était essentiel pour me préparer et j'avoue que la rencontre avec cette femme m'a beaucoup secouée...J'étais très excitée avant d'aller au rendez-vous parce que j'avais le sentiment d'avoir l'unique occasion de ma vie de croiser une profession hors du commun. Et en arrivant devant elle, j'ai très vite déchanté ! Je n'imaginais pas combien l'aspect concret de ce travail est terrible, en tout cas d'un point de vue extérieur... Cette fille avait un véritable besoin de se confier car en dehors de son meilleur ami qui travaille aux pompes funèbres, elle ne voit pas grand monde ! Je l'ai vite mise à l'aise et rapidement, elle m'a délivré des informations très précises sur son quotidien et ça a été extrêmement brutal... La façon dont on « répare » les morts, les corps, comment les rendre présentables, les instruments incroyables qu'elle manie. J'ai été fascinée et glacée...

Est-ce que ça vous a aidé pour bâtir le personnage d'Angèle ?

Oui évidemment mais j'ai aussi décidé d'en faire quelqu'un de différent, en m'aidant de recherches sur la manière de préparer les défunts dans d'autres pays. J'ai découvert des méthodes plus spirituelles, une volonté d'accompagner les morts très intéressante. Chez nous, il y a un côté industriel dans ce milieu ! Angèle dans le film n'a pas choisi sa vocation, elle y est venue à la suite d'un choc et pour moi il était important de montrer qu'elle avait presque une relation mystique avec sa profession, tout en lui apportant un peu de légèreté et même de sourire...

C'est d'ailleurs ce qui la rend séduisante, aimable par le personnage d'Antoine...

Oui, elle se laisse faire, heureuse sans doute que quelqu'un l'aime et l'accepte, malgré son métier. Moi aussi, je me suis laissée porter par le rôle : c'est

certainement le film sur lequel j'ai eu le moins l'impression de travailler, comme si Angèle m'entourait de son aura…

Le tournage justement, connaissiez-vous Laurent Lafitte et Mélanie Laurent ?

Mélanie oui un peu car elle aurait dû jouer dans *SOUS LES JUPES DES FILLES* mon premier film de réalisatrice. J'avais écrit le rôle finalement interprété par Vanessa Paradis pour elle mais elle est tombée enceinte donc elle n'a pas fait partie de ma bande ! Nous avons peu de scènes ensemble dans *BOOMERANG* mais nos rencontres ont été très joyeuses… Laurent, j'ai adoré le côtoyer car c'est quelqu'un qui travaille énormément son rôle : être sa partenaire, c'est comme jouer avec un filet de sécurité. Il est juste, il sent les choses, bref c'est un véritable acteur ! Je me suis sentie à l'aise, en confiance et je me suis accrochée à lui en jouant dans son regard. C'était une collaboration très pudique et très respectueuse…

Et le rapport avec votre metteur en scène, François Favrat ?

C'est un réalisateur qui peut donner le sentiment d'être dans sa bulle mais qui sur le fond ne lâche rien. François peut vous faire refaire une prise 32 fois, tant qu'il n'a pas ce qu'il veut obtenir et moi j'adore ça ! Il cherchait de ma part une certaine dose d'improvisation et de liberté. Je sais qu'il m'a choisie pour cela aussi, alors que ça fait peur à certains autres metteurs en scène. Souvent, il me disait : *« allez Audrey, fais-moi ton truc »* ! Entre *« moteur »* et *« coupez »,* il est totalement avec ses acteurs et croyez-moi, j'en ai largement profité…

Et que dire du thème majeur du film, à savoir que chaque famille porte en elle un secret et que parfois, il est difficile de le faire remonter à la surface ?

C'est également une des raisons qui m'ont poussée à me lancer dans ce projet. Vous avez raison, je suis persuadée, (comme 1+1 font 2), que toutes les familles ont des secrets et que toutes sont dans le non-dit. C'est souvent une cause de malheur sur des générations… Il y a un livre qui m'a littéralement retournée, c'est *« Rien ne s'oppose à la nuit »* de Delphine de Vigan, dans lequel elle décide de ne plus accepter le syndrome de la répétition de suicide et de démence qui frappe sa famille. En parlant, en affrontant les choses, elle sauve ses enfants et sans doute leurs enfants… J'ai moi-même fait ce genre de *« travail »* familial quand j'attendais mon fils, en demandant des choses à ma mère, en discutant : il fallait que ça sorte et que je comprenne ! Avec mes enfants, j'applique d'ailleurs cette règle très importante de la vérité, du dialogue…

Je comprends que ce personnage d'Angèle vous tient très à cœur pour diverses raisons. Vous qui ne tournez pas tant que cela en tant que comédienne, comment choisissez-vous vos rôles aujourd'hui ?

Je vous dirais avoir remarqué que depuis *« Sous les jupes des filles »*, je reçois moins de propositions ! Comme si ma personnalité, ce que j'ai montré dans mon film était angoissant ! Or quand je travaille comme actrice, je suis entièrement au service du film. Mais il est vrai que sur un plateau, je m'investis beaucoup, même pour le film d'un autre et ça fait peut-être peur !

- INTERVIEW DE -

TATIANA DE ROSNAY

Vous souvenez-vous de votre état d'esprit et plus généralement de votre intention de départ quand vous avez imaginé l'intrigue du roman *BOOMERANG* ?

Oui, très bien. J'ai écrit ce livre en 2005 en ayant envie de parler de la famille. Je voulais évoquer ces secrets de famille qui reviennent vous hanter comme un boomerang. C'est d'ailleurs le titre que j'avais en tête mais pas vraiment d'une manière définitive, or il se trouve que mon éditrice Héloise d'Ormesson l'a beaucoup aimé ! Et je suis au passage très heureuse que François Favrat l'ait conservé pour l'adaptation au cinéma... J'avais également l'envie d'écrire sur Noirmoutier que j'ai découverte lors d'un séjour chez des amis. Cette île m'a totalement fascinée : le passage du Gois par exemple est un endroit incroyable, symbolisant tout ce qui est caché et finit par se révéler...

En tant qu'auteur, quelle attitude avez-vous quand un producteur ou un metteur en scène vous fait part de son désir d'adapter un de vos romans ?

Je dois dire que j'ai beaucoup de chance car 5 de mes romans ont été ou sont en cours d'adaptation ! Pour « Elle s'appelait Sarah » et « Boomerang » c'est fait, « Moka » est en cours de tournage avec Nathalie Baye et Emmanuelle Devos, puis viendront « Le voisin » et « Spirale »... Vous comprenez donc que je suis très relax quant à ce sujet ! Le cinéma est une industrie extrêmement fragile, (encore plus que l'édition), parce qu'au bout d'une semaine, un film peut avoir disparu des écrans. Mettre en scène, financer un long-métrage demande tellement d'efforts et de passion que je ne me vois pas jouer à l'auteur pénible. Pour l'instant, chacune de mes expériences en la matière se sont bien passées, malgré les différences parfois importantes entre le roman originel et le film...

Ce qui veut dire que vous acceptez totalement cette fameuse idée de l'adaptation/trahison ?

Bien sûr ! Je connais des auteurs qui ont été déçus par les adaptations de leurs livres, des lecteurs qui l'ont été tout autant, mais moi je suis très souple avec cela.

De quelle façon parleriez-vous de François Favrat, le réalisateur de *BOOMERANG* ?

C'est quelqu'un de très sensible et je pense qu'à travers l'histoire de mon livre, il avait aussi un peu l'envie de raconter la sienne. Cet homme un peu paumé, arrivé à un tournant de sa vie, en plein divorce, ne s'entendant pas avec son père : je ne lui ai pas demandé par pudeur en quoi il s'était reconnu dans tout cela mais j'ai de suite compris que cela le touchait énormément... J'apprécie beaucoup François, je trouve qu'il a fait un beau film avec un message fort de tolérance

car après tout c'est aussi une histoire liée à l'homophobie. Je l'ai d'ailleurs écrit également pour parler de ce sujet qui me tient énormément à cœur. En 2005, je ne pensais pas que notre pays vivrait les moments détestables que nous avons subis autour du « mariage pour tous »... Je trouve donc que le film a une résonnance très actuelle.

Vous êtes-vous rendue sur le tournage, teniez-vous à être présente ?

J'y ai passé une journée et j'ai d'ailleurs joué avec mon mari Nicolas dans une scène d'enterrement où il fallait beaucoup pleurer mais mon apparition a été coupée au montage ! J'ai également pu assister au dernier jour du tournage, déjeuner avec Mélanie Laurent, Laurent Lafitte, les producteurs et toute l'équipe. Nous avons passé ce jour-là un moment formidable...

De quelle manière justement regardez-vous ces comédiens, (auxquels on peut ajouter Audrey Dana), incarner vos héros de papier ?

Ils collent parfaitement à leurs rôles. Si je prends le cas d'Angèle, (Audrey Dana), elle est sans doute moins sexy et froide que dans le livre mais François lui a donné une autre dimension et surtout il lui a laissé sa moto ! Je tenais beaucoup à la scène où elle emmène Antoine derrière elle sur le Gois... L'interprétation de Laurent Lafitte m'a d'ailleurs bouleversée et stupéfaite. Je l'imaginais à tort dans un registre plus comique qui n'apparait absolument pas dans le film. La dernière scène du film, quand il découvre les images de sa mère sur ordinateur, m'a beaucoup émue... Quant à Mélanie Laurent, c'est aussi une excellente surprise pour moi car elle parvient à faire croire naturellement à sa fratrie avec Laurent Lafitte, alors qu'ils ne se ressemblent absolument pas.

Quel genre de spectatrice êtes-vous ? Y a-t-il un genre de films ou des acteurs que vous suivez particulièrement ?

Je dirais d'une manière générale que je suis très bon public ! Je n'y vais pas assez, voyageant beaucoup pour mes livres, mais j'adore le cinéma. J'aime tout autant les films de Polanski que ceux de Spielberg. J'avoue que je connais moins le cinéma français, même si par exemple j'avais vu et aimé le 1er film de François Favrat, *LE RÔLE DE SA VIE* Il y a des acteurs que je découvre comme Raphael Personnaz que j'ai eu l'occasion de rencontrer ou Juliette Binoche qui joue magnifiquement. J'ajoute que récemment, j'ai interviewé Julia Roberts pour le magazine « Elle » et ça a été un grand moment ! Cela m'a donné l'occasion de revoir toute sa filmographie, de *COUP DE FOUDRE A NOTTING HILL* à *ERIN BROCKOVICH* en passant par *UN ETE A OSAGE COUNTY* où elle est fabuleuse face à Meryl Streep.

Comme certains de vos collègues écrivains, Philippe Claudel ou David Foenkinos notamment, vous avez quelque part en vous l'envie un jour de passer à la réalisation d'un film ?

J'aimerais mais je pense en être incapable ! C'est très courageux et sans doute très épuisant de réaliser un film. Il faut avoir en soi le gène de l'écriture cinématographique, gène

que possède Serge Joncour qui a adapté « Elle s'appelait Sarah » à l'écran par exemple. Ca me plairait assez de travailler avec quelqu'un… J'aimerais aussi écrire pour le théâtre car un écrivain a le droit et le besoin de se diversifier. Je vais d'ailleurs avoir un petit rôle dans « Moka », spécialement écrit pour moi par Frédéric Mermoud le réalisateur. Je ne sais pas encore ce dont il s'agit mais l'idée de donner la réplique à Nathalie Baye et Emmanuelle Devos m'excite beaucoup : j'espère que je serai à la hauteur !

- FILMOGRAPHIES -
SELECTIVES

LAURENT LAFITTE

CINÉMA

2015 ..... **ELLE**
..... Paul Verhoeven
..... **BOOMERANG**
..... François Favrat
..... **PAPA OU MAMAN?**
..... Martin Bourboulon
2013 ..... **ELLE L'AIME, ELLE L'ADORE**
..... Jeanne Herry
..... **TRISTESSE CLUB**
..... Vincent Mariette
2012 ..... **16 ANS... OU PRESQUE**
..... Tristan Séguela
..... **LES BEAUX JOURS**
..... Marion Vernoux
..... **LOVE PUNCH**
..... Joel Hopkins
..... **L'ÉCUME DES JOURS**
..... Michel Gondry
2011 ..... **DE L'AUTRE COTÉ DU PERIPH**
..... David Charhon
..... **MAIS QUI A RE-TUÉ PAMELA ROSE ?**
..... Kad Merad et Olivier Baroux
..... **L'ART DE LA FUGUE**
..... Brice Cauvin
2010 ..... **MOI, MICHEL G,**
..... **MILLARDAIRE, MAITRE DU MONDE**
..... Stéphane Kazandjian
..... **UNE PURE AFFAIRE**
..... Alexandre Coffre
2009 ..... **LES PETITS MOUCHOIRS**
..... Guillaume Canet
..... **L'AMOUR C'EST MIEUX A DEUX**
..... Dominique Farrugia & Arnaud Lemort
..... **ENSEMBLE C'EST TROP**
..... Léa Fazer
2007 ..... **LE BRUIT DE GENS AUTOUR**
..... Diastème
2006 ..... **MA PLACE AU SOLEIL**
..... Éric de Montalier
..... **UN SECRET**
..... Claude Miller
2005 ..... **NE LE DIS A PERSONNE**
..... Guillaume Canet
..... **PRÉSIDENT**
..... Lionel Delplanque
2003 ..... **LE RÔLE DE SA VIE**
..... François Favrat
..... **NARCO**
..... G. Lellouche et T. Aurouet
2002 ..... **MON IDOLE**
..... Guillaume Canet
..... **MAIS QUI A TUÉ PAMELA ROSE ?**
..... Éric Lartigau
2000 ..... **LES RIVIÈRES POURPRES**
..... Mathieu Kassovitz
1998 ..... **BELLE MAMAN**
..... Gabriel Aghion
1997 .... **LE PLAISIR ET SES PETITS TRACAS**
..... Nicolas Boukhrief
1996 ..... **MADAME VERDOUX**
..... Jean-Luc Raynaud

TÉLÉVISION

2011 ..... **BIRDSONG**
..... Philip Martin - BBC
2007 ..... **VOICI VENIR L'ORAGE**
..... Nina Companeez
..... **SECTION DE RECHERCHES**
..... La bonne fée - Gérard Marx
2004 ..... **LES JUMEAUX**
..... Entre 2 étages - Olivier Guignard
..... **AVOCATS & ASSOCIE**
..... Mémoires troubles - Alexandre Pidoux

2003 JOE POLLOX ET LES MAUVAIS ESPRITS
Jérôme Foulon
2002 HORS LA LOI
Bernard Uzan
2002 CAMÉRA CAFÉ
Jean-Pierre Devillers
LES GUÉRIN
Éric Lartigau
2001 LES FEMMES DE LOI
Laurent Carceles
1999 CORONATION STREET
Adrian Bean/ (ITV - UK)
1998 AVOCATS ET ASSOCIÉS
LES AVOCATS
Philippe Triboit
1997 LA DERNIERE DES ROMANTIQUES
Joyce Bunuel
1990 FLEUR BLEUE
Magali Clément
1988 L'ENFANT ET LE PRESIDENT
Régis Milcent

MELANIE LAURENT

CINÉMA

2015 ÉTERNITÉ
Tran Anh Hung
BOOMERANG
François Favrat
2014 BY THE SEA
Angelina Jolie
2013 ALOFT
Claudia Llosa
2012 INSAISISSABLES
Louis Leterrier
ENEMY
Denis Villeneuve
NIGHT TRAIN TO LISBON
Bille August
2010 LES ADOPTÉS
Mélanie Laurent
ET SOUDAIN TOUT LE MONDE ME MANQUE
Jennifer Devoldere
REQUIEM POUR UNE TUEUSE
Jérôme Legris
2009 BEGINNERS
Mike Mills
LA RAFLE
Roselyne Bosch
2008 INGLOURIOUS BASTERDS
Quentin Tarantino
Cannes 2009 - Sélection officielle
LE CONCERT
Radu Mihaileanu
2007 JUSQU'À TOI
Jennifer Devoldere
LA CHAMBRE DES MORTS
Alfred Lot
LE TUEUR
Cédric Anger
2006 PARIS
Cédric Klapisch
L'AMOUR CACHÉ
Alessandro Capone
2005 INDIGÈNES
Rachid Bouchareb
DIKKENEK
Olivier Vanhoofstadt
JE VAIS BIEN, NE T'EN FAIS PAS
Philippe Lioret
César 2007 - Meilleur espoir féminin
2004 LE DERNIER JOUR
Rodolphe Marconi
DE BATTRE MON COEUR S'EST ARRÊTÉ
Jacques Audiard
2003 HAINAN CHICKEN RICE
Kenneth Bi
2002 SNOWBOARDER
Olias Barko
2001 EMBRASSEZ QUI VOUS VOUDREZ
Michel Blanc
2000 CECI EST MON CORPS
Rodolphe Marconi
1998 UN PONT ENTRE DEUX RIVES
Gérard Depardieu

TÉLÉFILM

2002 ..... **JEAN MOULIN**
..... Pierre Aknine
1999 ..... **ROUTE DE NUIT**
..... Laurent Dussaux

AUDREY DANA

CINÉMA

2015 ..... **PENSION COMPLÈTE**
.....Florent Siri
..... **BOOMERANG**
.....François Favrat
2013 .....**SOUS LES JUPES DES FILLES**
.....Audrey Dana
..... **LA RITOURNELLE**
.....Marc Fitoussi
2012 LES JEUX DES NUAGES ET DE LA PLUIE
.....Benjamoin De Lajarte
.....**DENIS**
.....Lionel Bailiu
2011 ..... **TORPEDO**
.....Matthieu Donck
..... **LE SECRET DE L'ENFANT FOURMI**
.....Christine François
2010..... **NOUS TROIS**
..... Renaud Bertrand
.....**LE BRUIT DES GLAÇONS**
.....Bertrand Blier
.....**CES AMOURS-LÀ**
.....Claude Lelouch
..... **600 KILOS D'OR PUR**
.....Eric Besnard
2009.....**WELCOME**
.....Philippe Lioret
.....Nominée pour le César de la meilleure
.....actrice dans un second rôle 2010
.....**TELLEMENT PROCHES**
..... Olivier Nakache et Éric Toledano
LA DIFFÉRENCE C'EST QUE C'EST PAS PAREIL
..... Pascal Laëthier
..... **CE SOIR JE DORS CHEZ TOI**
.....Olivier Baroux
2007.....**ROMAN DE GARE**
.....Claude Lelouch
.....Nominée pour le César du
..... Meilleur Espoir Féminin 2008

TÉLÉFILM

2012..... **LE MÉTIS DE DIEU**
.....Ilan DURAN-COHEN

PRIX..... Prix Romy Schneider 2008

WLADIMIR YORDANOFF

CINÉMA

2015..... **BOOMERANG**
.....François Favrat
2013..... **AMITIÉS SINCÈRES**
François Prévôt-Levgonie et Stéphan Archinard
2012..... **PAULINE DÉTECTIVE**
.....Marc Fitoussi
2011.....**POLISSE**
.....Maïwenn
2010.....**PRÉSUMÉ COUPABLE**
.....Vincent Garenq
2009....**UNE PETITE ZONE DE TURBULENCES**
..... Alfred Lot
2008..... **L'ÉLÉGANCE DU HERISSON**
..... Mona Achache
2007..... **L'EMPREINTE DE L'ANGE**
.....Safy Nebbou
.....**ENFIN VEUVE**
.....Isabelle Mergault
2006.....**MON COLONEL**
..... Laurent Herbiet
2005..... **SEMPRE VIVU !**
..... Robin Renucci
.....**PRÊTE-MOI TA MAIN**
.....Éric Lartigau
..... **JE VOUS TROUVE TRÈS BEAU**
.....Isabelle Mergault
2004 ..... **TU VAS RIRE MAIS JE TE QUITTE**
..... Philippe Harel

2003 ..... **NATHALIE**
..... Anne Fontaine
2002 ..... **LA COMPAGNIE DES HOMMES**
..... Arnaud Desplechin

..... **MILLE MILLIÈME**
..... Rémi Waterhouse
2001 ..... **L'AUBERGE ESPAGNOLE**
..... Cédric Klapisch
1999 ..... **LE GÔUT DES AUTRES**
..... Agnès Jaoui
1996 ..... **UN AIR DE FAMILLE**
..... Cédric Klapisch
..... Prix spécial du jury et prix du public au
..... Festival de Montréal (1996)
1992 ..... **CIBLE ÉMOUVANTE**
..... Pierre Salvadori
1990 ..... **BLANVAL**
..... Michel Mees
1989 ..... **HIVER 54**
..... Denis Amar
..... **VINCENT ET THÉO**
..... Robert Altman
1987 ..... **LES POSSÉDÉS**
..... Andrzej Wajda
1986 ..... **LA FEMME SECRÈTE**
..... Sébastien Graal
1984 ..... **L'AMOUR BRAQUE**
..... Andrzej Zulawski
..... **HELLER WAHN**
..... Margarethe Von Trotta
..... **DANTON**
..... Andrzej Wajda

TÉLÉVISION

2013 ..... **UN PETIT BOUT DE FRANCE**
..... Bruno Lejean
2011 ..... **MERLIN**
..... Stéphane Kappes
2010 ..... **À DIX MINUTES DE NULLE PART**
..... Arnaud Mercadier
..... **BIENVENUE AUX EDELWEISS**
..... Stéphane Kappès
2009 ..... **UNITÉ SPÉCIALE 1924**
2008 ..... **SAUVONS LES APPARENCES**
..... Nicole Borgeat
2007 ..... **LES PRÉDATEURS**
..... Lucas Belvaux
2006 ..... **EN MARGE DES JOURS**
..... Emmanuel Finkiel
2005 ..... **FEMMES DE LOI**
..... Épisode : *« Un criminel sans nom »*
..... Denis Amar
2004 ..... **UNE VIE**
..... Elizabeth Rappeneau
2003 ..... **COLETTE, UNE FEMME LIBRE**
..... Nadine Trintignant
2002 ..... **LA COMPAGNIE DES HOMMES**
..... Arnaud Desplechin
1997 ..... **LA CLÉ DES CHAMPS**
..... Charles Nemes
1996 ..... **MARS OU LA TERRE**
..... Bertrand Arthuys
1993 ..... **LES MAÎTRES DU PAIN**
..... Hervé Basle
1991 ..... **COMME PAR HASARD**
..... Maurice Dugowson
1989 ..... **VINCENT ET THÉO**
..... Robert Altman
1988 ..... **TOI SI JE VOULAIS**
..... série Sueurs Froides
..... Patrice Leconte

FRANÇOIS FAVRAT

Assistant réalisateur et coscénariste sur plusieurs longs métrages, François FAVRAT réalise son premier court métrage *MON MEILLEUR AMOUR* en 2001 (plus de 20 sélections en festivals français et étrangers, et 5 prix dont 3 à Clermont-Ferrand). *LE RÔLE DE SA VIE*, son premier long métrage, a réalisé 700.000 entrées en salles et a valu à Karin VIARD d'être nommée pour le César de la meilleure actrice en 2005. Il met en scène Christian CLAVIER et Clovis CORNILLAC dans son second long-métrage *LA SAINTE VICTOIRE* en 2009. *BOOMERANG* est son troisième long-métrage.

RÉALISATEUR

2015 ..... **BOOMERANG**
.....avec Laurent Lafitte, Mélanie Laurent, Audrey Dana, d'après le roman de Tatiana de Rosnay paru aux Éditions Héloïse d'Ormesson (2009)
2009.....**LA SAINTE VICTOIRE**
.....avec Christian Clavier, Clovis Cornillac, ... Sami Bouajila
2004 ..... **LE RÔLE DE SA VIE**
.....avec Agnès Jaoui, Karin Viard, ... Johnathan Zaccaï
2001.....**MON MEILLEUR ESPOIR**
.....(court métrage)
Trois prix au festival de Clermont-Ferrand 2001 dont le prix SACD du meilleur premier film

SCÉNARISTE

2015 ..... **BOOMERANG**
avec la collaboration de Emmanuel Courcol
D'après le roman de Tatiana de Rosnay paru aux Éditions Héloïse d'Ormesson (2009)
2009.....**LA SAINTE VICTOIRE**
..... avec la collaboration de Stéphane Cabel
2004 ..... **LE RÔLE DE SA VIE**
..... coscénariste avec Julie Lopes-Curval, ... Roger Bohbot et Jérôme Beaujour
2003..... **ELLE EST DES NÔTRES**
.....coscénariste avec Siegfried Alnoy
2001.....**BORD DE MER**
..... coscénariste avec Julie Lopes-Curval
.....Festival de Cannes - Caméra d'Or 2002

LES FILMS DU KIOSQUE

2016 ..... **FIVE**
..... Igor Gotesman
.....**ET TA SŒUR**
..... Marion Vernoux
2015..... **BOOMERANG**
.....François Favrat
..... **PAPA LUMIÈRE**
..... Ada Loueilh
..... **LA TÊTE HAUTE**
..... Emmanuelle Bercot
2014..... **QU'ALLAH BÉNISSE LA FRANCE**
.....Abd Al Malik
2013.....**LES BEAUX JOURS**
..... Marion Vernoux
2011.....**ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE**
..... Christian Clavier
.....**UNE FOLLE ENVIE**
.....Bernard Jeanjean
..... **LOW COST**
..... Maurice Barthélémy
2010..... **MON POTE**
.....Marc Esposito
.....**CES AMOURS-LÀ**
.....Claude Lelouch
..... **ÇA COMMENCE PAR LA FIN**
.....Michaël Cohen
..... **MES CHÈRES ÉTUDES**
.....Emmanuelle Bercot (TV)
2009.....**LA SAINTE VICTOIRE**
.....François Favrat
..... **LE BAL DES ACTRICES**
.....Maïwenn
2007.....**DEUX VIES PLUS UNE**
.....Idit Cébula
.....**L'ENNEMI INTIME**
.....Florent-Emilio Siri
.....**TEL PÈRE TELLE FILLE**
.....Olivier De Plas
2006..... **PARDONNEZ-MOI**
.....Maïwenn
2004 ..... **LE RÔLE DE SA VIE**
.....François Favrat
.....**UNE VIE À T'ATTENDRE**
..... Thierry Klifa
2003..... **UNE AFFAIRE QUI ROULE**
.....Éric Veniard
2001..... **OUI, MAIS**
.....Yves Lavandier

- LISTE **ARTISTIQUE** -

Antoine..... **Laurent LAFITTE**
.....de la Comédie Française
Agathe..... **Mélanie LAURENT**
Angèle ..... **Audrey DANA**
Charles..... **Wladimir YORDANOFF**
Blanche ..... **Bulle OGIER**
Anne-Sophie..... **Anne LOIRET**
Astrid..... **Anne SUAREZ**
Bernadette..... **Lise LAMÉTRIE**
Margaux ..... **Angèle GARNIER**
Jean ..... **Kate MORAN**
Clarisse ..... **Gabrielle ATGER**
Rose ..... **Rose FAVRAT**
Pauline ..... **Lou-Ann OPÉRON**
Le psy..... **Eriq EBOUANEY**

- LISTE **TECHNIQUE** -

Réalisateur.....**François FAVRAT**
Scénario.....**François FAVRAT**
En collaboration avec **Emmanuel COURCOL**
D'après le livre **« BOOMERANG »** de **Tatiana DE ROSNAY** Paru aux **ÉDITIONS HELOÏSE D'ORMESSON** (2009) *550 000 exemplaires vendus en France Les droits du livre ont été cédés sur 27 territoires dans le monde dont 450 000 exemplaires vendus aux USA et 275 000 aux Pays-Bas.*
Image.....**Laurent BRUNET** AFC
Son .....**Laurent CERCLEUX**
Montage son.....**Séverin FAVRIAU**
Mixage.....**Stéphane THIÉBAUT**
Montage .....**Valérie DESEINE**
1er assistant réalisateur.....**Olivier GENET**
Décors.....**Mathieu MENUT**
Costumes.....**Emmanuelle YOUCHNOVSKI**
Casting.....**Antoine CARRARD** ARDA
Direction de production.....**Sylvain MONOD**
Scripte.....**Magali FRATER**
Régie.....**Frédéric MORIN**

Musique originale .....**Éric NEVEUX**
Musique additionnelle .....**Frédéric JAFFRE**
.....et **Julian DAGORNO**
Production.....**LES FILMS DU KIOSQUE**
Producteurs.....**François KRAUS**
..... et **Denis PINEAU-VALENCIENNE**
En coproduction avec ....**FRANCE 2 CINÉMA**
.....**TF1 DROITS AUDIOVISUELS**
.....**UGC**
Distributeur salles France.....**UGC**
Vidéo France.....**TF1 VIDÉO**
Ventes internationales **TF1 INTERNATIONAL**
Avec la participation de.....**OCS**
.....**FRANCE TÉLÉVISIONS**
.....**CINE +**
En association avec.....
..... **LA BANQUE POSTALE**, **IMAGE 7**
.....**MANON 4**
Avec le soutien de.....
.....**MANON PRODUCTIONS 4**
.....**PALATINE ÉTOILE 11 DÉVELOPPEMENT**
..... **La PROCIREP et de l'ANGOA**

© PHOTOS 2015 THIBAULT GRABHERR - LES FILMS DU KIOSQUE